

La Semaine Agricole.

MONTREAL, 20 AVRIL 1871

Moyen de reconnaître la faculté germinative des semences.

L'homme qui s'occupe de culture éprouve bien souvent le besoin de reconnaître la faculté germinative des semences qu'il a achetées ou qu'on offre de lui vendre, ou bien de celles qui, récoltées par lui-même, sont déjà d'une date assez ancienne pour qu'il doute s'il peut encore les semer avec confiance. C'est à l'époque des semailles du printemps qu'on a plus fréquemment besoin de se livrer à des épreuves de ce genre. Je puis, d'après une longue expérience, recommander le moyen suivant comme très commode et donnant des résultats certains.

On garnit le fond d'une soucoupe de deux morceaux de drap un peu épais que l'on a humectés à l'avance, et que l'on place l'un sur l'autre. On répand par-dessus un nombre indéterminé de grains de la semence que l'on veut essayer. Ces grains doivent être clair semés, de manière qu'aucun d'eux ne soit en contact avec les voisins. On les couvre ensuite d'une troisième pièce de drap semblable aux deux premières et humectée de même. On place la soucoupe dans un lieu modérément échauffé, comme sur la corniche d'une cheminée ou dans le voisinage d'un poêle. Lorsqu'on voit, les jours suivants, que l'étoffe supérieure commence à se dessécher, on verse un peu d'eau par-dessus, de manière à humecter complètement les trois pièces de drap. Mais comme les graines pourraient pourrir si elles se trouvaient plongées dans l'eau, au lieu d'être simplement humectées, on a soin, lorsqu'on a versé l'eau, d'incliner un peu la soucoupe pour faire écouler le liquide qui n'a pas été absorbé par les pièces de drap.

Il suffit de lever la pièce d'étoffe supérieure pour observer chaque jour la marche que suivent les graines en se gonflant, en poussant leurs germes au dehors, ou en se couvrant de moisissure, comme cela arrive au bout

de peu de jours, pour toutes celles qui ont perdu leur faculté germinative. On juge très bien, par ce moyen si on a mélangé de la vieille graine avec de la fraîche; parce que cette dernière germe promptement. On peut juger si la semence qu'on emploie germe encore à moitié ou aux trois quarts, et pouvoir augmenter dans la même proportion la quantité que l'on doit en répandre. Beaucoup de semences montrent leur germe dès le troisième jour, si elles sont nouvelles. D'autres espèces mettent quelques jours de plus; mais tant qu'on ne voit pas la moisissure se déclarer sur l'enveloppe des semences, on ne doit pas désespérer de leur germination. Il est d'ailleurs facile de s'assurer de l'état de celles qui peuvent présenter du doute: en en écrasant une ou deux entre les doigts, on voit si l'amande est pourrie, ou si elle est encore saine. Dans ce dernier cas, il faut attendre la germination.

Comment juger du degré de graisse des bêtes à cornes grasses.

Henry Stephens dans son livre *Book of the Farm* donne certaines règles pour juger à l'œil de l'état de graisse des bœufs gras.

10. On examine d'abord l'animal de côté ou de profil, on se le représente renfermé dans un cadre de bois de la forme d'un parallélogramme rectangulaire dont la longueur est horizontale, comme dans la Figure 1 et si le bœuf est parfaitement gras, il remplira les interstices du cadre aussi parfaitement que dans la gravure suivante:

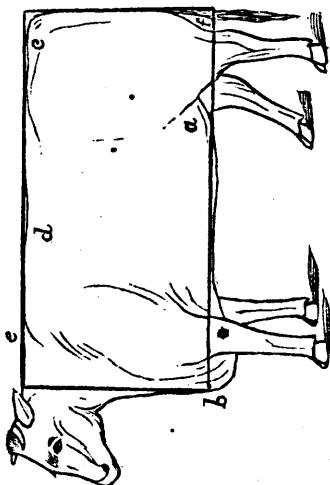


Figure 1.

Mais dans la plupart des cas, il y

aura des vides dans différentes parties de la bête, non, que chacun de ces vides se rencontrera chez le même animal. Ainsi, le flanc *a* peut être rétréci, et laisser un large espace vide entre la ligne du cadre; le fanon *b* peut descendre plus bas; la croupe *c* peut être plus élevée que la ligne supérieure du cadre; le milieu du dos *d* peut être plus creux que cette ligne; le haut de l'épaule *e* peut se trouver plus élevé: au bas des fesses *f*, il peut arriver qu'un grand espace ne soit pas rempli.

20. Pour faire un semblable examen par derrière l'animal on se représente un cadre carré, comme dans la figure 2.

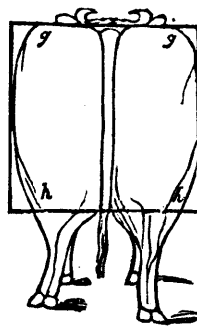


Figure 2.

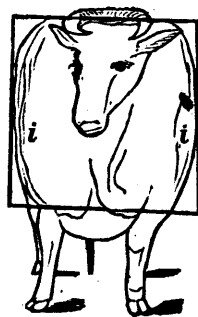


Figure 3.

L'espace entre la pointe des hanches *gg* et le bas des fesses *hh* est bien rempli, ainsi que le vide entre les jambes.

30. On passe ensuite en avant de l'animal, et on se le représente dans le même cadre. La largeur des épaules *ii* doit être la même que celle des hanches *gg* dans la figure 2.

40. Le point principal à rechercher chez un bœuf gras, c'est un dos large et droit dans toute sa longueur à partir de la croupe jusqu'à l'épaule, parce que toute la viande comprise dans cet espace est celle qui a la plus grande valeur.

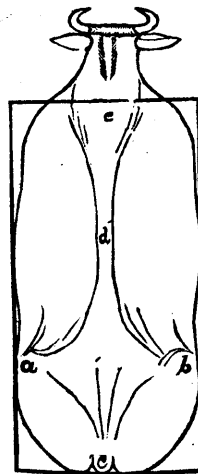


Figure 4.

Si on examine l'animal, de pardessus, on remarque la croupe située dans l'espace compris entre les lettres